

MAYA ^{n°27 Juin 2013} ZINE

Périodique trimestriel
de Miel Maya Honing asbl

BELGIQUE-
BELGIE
P.P.
4099 LIEGE X
9/2579

Bureau de dépôt 4099 Liège X
n°agrégation P302363

Miel Maya Honing asbl, rue de Steppes 26 - 4000 Liège



DOSSIER
L'ÉTHIOPIE, PAYS DU LAIT...
ET DU MIEL pp.5-8

CARNET DE ROUTE
À la découverte de l'apiculture
en Bolivie p.3

ÉDUCATION
Evaluer pour apprendre p.4

COMMERCE ÉQUITABLE
Le commerce équitable a toujours
la banane en Belgique p.9

NOUVELLES & AGENDA p.10

D'ICI, DE LÀ
Vingt ans plus tard p.11

ÉDITORIAL

Le Guatemala fait à nouveau parler de lui, à l'occasion du procès du général Rios Montt : c'est la première fois qu'un ex-dictateur est condamné pour génocide par un tribunal de son propre pays. Il y a précisément vingt ans, l'une de ses principales opposantes, Rigoberta Menchu (prix Nobel de la paix en 92), était de passage en Belgique : notre photo de couverture a été prise lors de sa conférence à Liège, devant une salle comble de 2.000 personnes. C'est que l'histoire de notre association a, pendant de longues années, été intimement liée à celle du Guatemala : en juin 81, l'armée guatémaltèque entrait dans la coopérative El Arbolito. Cette intrusion sonnait le glas de nos projets au Guatemala, pour de longues années. C'est en l'an 2000 seulement qu'une équipe de MMH est retournée à El Arbolito¹ et qu'un nouveau projet d'apiculture a timidement commencé à s'esquisser au Petén, pour donner naissance à notre partenaire d'aujourd'hui, l'association Asdinapump.²

Benoît Olivier

L'organisation Maya, c'est qui, c'est quoi ?

Miel Maya Honing asbl est une organisation non gouvernementale (ONG) agréée. Elle est active au Nord et au Sud. Au Sud, ses activités consistent en l'appui à des organisations apicoles du Mexique, d'Amérique Centrale et d'Afrique, sous la forme de projets de développement. Au Nord, elle sensibilise la population belge au commerce équitable du miel.

Ces activités sont financées par des subsides, par les dons des particuliers et par des recettes diverses (animations, livres et autres publications, abonnements au périodique). Maya Fair Trade scrfs, organisation liée à Miel Maya Honing asbl, contribue également au financement des projets au Mexique, en Amérique Centrale et en Afrique.

Maya Fair Trade scrfs (société coopérative à responsabilité limitée et à finalité sociale) a pour principale activité l'importation de miel du commerce équitable et sa commercialisation, soit en bocal, en seau, etc., soit au sein de produits composés, comme les bonbons au miel, les spéculoos, les pains d'épices, les nougats, etc. Elle est financièrement indépendante et ne perçoit aucun subside.

Miel Maya Honing asbl

L'équipe de Miel Maya Honing comprend :
Laure Combeaud, Katleen Cuypers, Noémie El Agrebi, Benoît Olivier, Emilie Sainvitu.

Rue de Steppes 26 - B-4000 Liège (siège social)
T. 04 / 380 06 18 - F. 04 / 380 45 99
liege@maya.be - www.maya.be

Valkerijgang 26 - B-3000 Leuven
T. 016 / 22 91 80
leuven@maya.be - www.maya.be

Miel Maya Honing asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales, pour tout don d'au moins 40 € par an (versé en une ou plusieurs fois).
Compte bancaire : IBAN BE 91 3400 6533 3376, Code BIC : BBRUBEBB

Colophon

Secrétaire de rédaction : Noémie El Agrebi
Comité de rédaction : Laure Combeaud, Katleen Cuypers, Noémie El Agrebi, Benoît Olivier et Emilie Sainvitu.
Ont également collaboré à ce numéro : Julien Defourny, Jean Grandjean, Thomas Guindeuil.

Conception : www.synthese.be
Impression : AZ PRINT
Imprimé à 1000 exemplaires sur papier 100% recyclé et blanchi sans chlore.
Encres d'origine végétale, biodégradables.

Crédit photographique : tous droits réservés pour Miel Maya Honing.
Auteurs : BFTF, Julien Defourny, Noémie El Agrebi, Benoît Olivier, Emilie Sainvitu.

Abonnement : 10 € par an (4 numéros)
Votre abonnement nous aide à continuer à publier ce Mayazine.
Compte bancaire IBAN BE 91 3400 6533 3376, Code BIC : BBRUBEBB, mention « abonnement Mayazine ».

Périodique édité avec le soutien de la DGD (Direction Générale du Développement).

Couverture

Rigoberta Menchu, prix Nobel de la Paix 1992, au Palais des Congrès à Liège, en juin 1993.

Le Mayazine veut être attentif à la question du genre : nous n'oublions pas les nombreuses femmes qui participent à l'apiculture, même si nous écrivons « les apiculteurs » et non « les apicultrices ».

¹ Le livre « Retour au Guatemala » a été édité suite à ce voyage ; il est possible de se le procurer en écrivant à liege@maya.be

² Asociación de Desarrollo Integral de Apicultores Unidos del Norte.

CARNET DE ROUTE À LA DÉCOUVERTE DE L'APICULTURE EN BOLIVIE

Je m'appelle Julien Defourny, j'ai 23 ans et j'étudie le commerce extérieur à l'institut Sainte-Marie à Liège. Dans le cadre de ma dernière année d'étude, j'ai été choisi par l'organisation MIEL MAYA HONING pour réaliser mon stage de fin d'étude en Bolivie.

L'OBJECTIF DE CE STAGE consistait à répondre à la question suivante : « la Bolivie a-t-elle un potentiel apicole suffisant pour pouvoir exporter son miel en Europe sous le label du commerce équitable » ? Pour effectuer cette étude, j'ai rencontré de nombreuses institutions, associations et producteurs à travers les différents départements boliviens où la production apicole a une certaine importance.



Randonnée dans les villages Jala'ca, dans les environs de Sucre, avril 2013

La Bolivie, c'est l'authenticité de l'Amérique Latine. C'est un pays qui m'a plu pour ses richesses naturelles, ses paysages époustouffants et sa diversité culturelle. Bien que l'économie bolivienne ne cesse de se développer, c'est un pays qui a su garder ses coutumes et traditions. La majeure partie de la population parle encore les deux langues les plus pratiquées dans le pays : le Quechua et l'Aymara.

Après avoir recueilli à La Paz des informations sur le secteur du miel en Bolivie, j'ai voyagé dans les départements de La Paz, Cochabamba, Chuquisaca, Santa Cruz et Tarija. Il faut savoir que voyager en bus ou en *truffi*¹ en Bolivie requiert une certaine patience ainsi qu'un certain sang-froid dû à un état des routes et des moyens de transports assez délabrés. Je peux dire qu'en 4 mois de voyages en bus à travers le pays,

j'en ai vu de toutes les couleurs : chute de pierres de la taille d'un mini bus à quelques mètres de la voiture, panne d'essence ou autres au milieu de nulle part, barrages des routes suite à une révolution paysanne (tentez de traverser et ils vous lancent de la dynamite). Bref, si je peux donner un conseil à tous les lecteurs du MAYAZINE, il vaut mieux opter pour le voyage de nuit, vérifier l'état d'ébriété du chauffeur et prendre un bon somnifère : « je ferme les yeux et tout ira mieux ».

En ce qui concerne le secteur du miel en Bolivie, ce pays offre un miel de qualité grâce à ses nombreuses réserves naturelles et zones protégées. Très peu de producteurs ont recours aux produits chimiques ou antibiotiques pour traiter les maladies de leurs essaims. Un cas qui s'observe également dans la production de légumes et de fruits ;

chose qui malheureusement n'existe plus en Europe. Le problème des apiculteurs en Bolivie est qu'ils manquent de moyens financiers et d'aides publiques pour pouvoir développer cette activité plus ample. Actuellement, les agriculteurs qui se lancent dans cette activité la développent avec leurs propres moyens et essaient de vendre leur miel comme ils le peuvent.

Au fil de mes visites, j'ai pu constater que ces producteurs de miel, malgré le peu de ressources financières qu'ils détiennent, ont une motivation incroyable à améliorer cette activité apicole afin d'augmenter la production et de se conformer aux normes relatives à la qualité du miel. J'ai également partagé de nombreuses journées avec ces producteurs. Celles-ci furent fantastiques et riches en expériences d'un point de vue humain et professionnel.

¹ Petite wagonnette

ÉDUCATION ÉVALUER POUR APPRENDRE

En Mars, Avril et Mai, nous avons organisé une enquête téléphonique pour évaluer notre travail dans les écoles et élaborer des pistes d'amélioration. Nous avons interrogé notre public cible: les enseignants. Cela a fourni de nombreuses idées intéressantes!

Katleen Cuypers

A **USSI BIEN** en Wallonie qu'en Flandre nous avons sélectionné respectivement 20 enseignants, majoritairement du primaire, avec qui nous avons collaboré en 2011 et/ou en 2012. Nous avons en effet travaillé en étroite collaboration avec eux lors d'un projet pédagogique sur le commerce équitable. Ils sont donc les mieux placés pour évaluer notre travail. Nous en communiquons ci-dessous les principales conclusions.

Bien que la plupart des enseignants interrogés soient très satisfaits de la collaboration avec Miel Maya Honing, plus de 70% n'ont pas reparlé du commerce équitable en classe, depuis la fin de la réalisation du projet. L'envie d'aborder d'autres thèmes est la raison la plus citée. Les enseignants veulent que leurs élèves abordent des thématiques différentes d'une année à l'autre et n'ont pas souvent le temps de traiter le même thème chaque année. En outre, de nombreux enseignants donnent des cours à une classe comprenant deux années, donc ils ne peuvent aborder un même thème que tous les deux ans.

Il y a aussi des écoles qui sensibilisent au commerce équitable chaque année, mais pas dans le



Panneau d'exposition présenté au Goûter équitable organisé par l'école communale primaire de Petit Han – Durbuy (07/05/2013)

cadre d'un projet pédagogique global. Un point très positif : tous les enseignants interrogés (sauf un), disent vouloir retravailler à l'avenir sur le thème du commerce équitable, et ce, pour la majorité, avec Miel Maya Honing.

Les enseignants souhaitent en premier lieu se tourner vers nous pour des activités externes (comme une animation ou la visite d'un magasin du monde Oxfam). Ils sont également intéressés par l'accompagnement que nous leur donnons pour les aider à réaliser leur projet : conseils, matériel éducatif, réunions etc.

Dans notre travail quotidien, nous constatons aussi que les enseignants ont besoin d'activités extérieures qui

donnent du poids à leurs leçons.

Nous comprenons cette demande, mais nous trouvons de moins en moins de temps pour répondre à celle-ci. En effet Miel Maya Honing a seulement deux membres du personnel éducatif, l'un pour la Flandre et l'autre en Wallonie. Il nous est dès lors difficile de faire des animations dans toutes les écoles. Nous avons donc ajouté une question à notre sondage (qui n'est pas encore terminé). Nous allons vérifier si les enseignants souhaitent toujours aborder le commerce équitable même sans avoir une animation de MMH. Nous sommes déjà impatients de voir ces résultats, qui nous seront très utiles pour construire notre programme des trois prochaines années!

DOSSIER L'ÉTHIOPIE, PAYS DU LAIT... ET DU MIEL

Le miel, les abeilles et l'apiculture font l'objet d'un respect considérable de la part des habitants des hauts plateaux éthiopiens. Cette relation étroite entre les Éthiopiens et les abeilles est le fruit d'une longue histoire que nous avons demandé à Thomas Guindeuil, historien, de nous raconter.

Thomas Guindeuil¹

L **A LITTÉRATURE** médiévale des chrétiens d'Éthiopie associe les abeilles et le miel aux miracles accomplis par les saints.

Dans un texte daté du XIV^e siècle, la naissance du roi Lalibela² est accompagnée de l'apparition miraculeuse d'un essaim d'abeilles. Une métaphore comparable est employée, au XVI^e siècle, dans un texte rédigé en arabe évoquant les actes d'un leader musulman éthiopien, l'imam Ahmed ibn Ibrahim, ce qui montre que le statut de l'abeille transcende les frontières politico-religieuses anciennes de la Corne de l'Afrique. Côté chrétien, plusieurs textes historiques associent l'Éthiopie au « pays du lait et du miel », formule biblique employée habituellement pour qualifier la Palestine. Les chrétiens d'Éthiopie considèrent en effet leur pays comme une « terre sainte ».

Au-delà de ces représentations, l'Éthiopie est de fait une terre ancienne d'apiculture dont la réputation fut acquise dès le Moyen Âge. Le miel est mentionné parmi les principales richesses des hauts plateaux éthiopiens dans un texte arabe du XIV^e siècle, et le premier récit de



Groupe d'enfants sur le bord de la route, Togoga, Éthiopie (Septembre 2012)

voyage complet d'un Européen en Éthiopie mentionne la pratique de l'apiculture. Son auteur, le père Francisco Álvares – un prêtre qui accompagne une ambassade du roi du Portugal au roi chrétien d'Éthiopie en 1520 –, explique que les ruches sont situées « à l'intérieur des maisons, où les paysans vivent ». Il indique ici une forme courante que prend l'apiculture éthiopienne, toujours identifiée dans les campagnes : la ruche domestique est placée dans la basse cour ou

l'étable des fermes, voire à l'entrée des habitations. Álvares évoque également un autre type d'installation, où la ruche est suspendue à un arbre.

Les pratiques visant à générer de nouvelles colonies ne sont pas universellement répandues en Éthiopie, et sont affaire de fermiers spécialistes qui transmettent leur savoir-faire à leurs enfants. Elles cohabitent avec l'usage de troncs évidés destinés à accueillir un essaim en errance, et

¹ Historien, chercheur post-doctorant au musée du quai Branly, Paris. ² Le roi Lalibela régnait sur le royaume chrétien d'Éthiopie entre les xii^e et xiii^e siècles avant d'être érigé en saint de l'Église éthiopienne.

recouverts au préalable de substances attirant les abeilles – le plus souvent des feuilles d'olivier sauvage. Cette pratique, qui peut s'accompagner d'incantations magiques, a été notée dès le milieu du XIX^e siècle par le missionnaire J. Lewis Krapf.

Marcel Griaule, un ethnologue qui a visité le nord de l'Éthiopie au début des années 1930, a ramené et dessiné des cages miniaturisées, construites en petit bois, destinées à emprisonner ou à transporter des reines préalablement capturées. Les techniques de construction des ruches diffèrent entre les régions. Les ruches construites en un mélange de terre crue, de paille et de bouse de vache sont les plus fréquentes dans le nord de l'Éthiopie, et sont en général fabriquées par les femmes. Les ruches creusées dans les troncs d'arbre sont en général taillées par les hommes.

La pratique de l'apiculture cohabitait, partout où cela était possible, avec la récolte de miel d'abeilles sauvages. Dès le XVII^e siècle, un autre visiteur

portugais, Jeronimo Lobo, évoque une technique très éprouvée, qui implique la collaboration des « chasseurs » avec un oiseau, l'*Indicator indicator*. Cette technique est toujours en usage en Afrique orientale. L'oiseau « appelle » les hommes par son chant, et les guide jusqu'à une ruche sauvage. Les hommes en chassent les abeilles avec de la fumée, et partagent leur butin avec l'oiseau qui s'alimente notamment de larves.

Les monastères du nord de l'Éthiopie incluent bien souvent des ruchers, où sont entretenues de nombreuses ruches entretenues par les moines. Les voyageurs portugais du XVI^e siècle ont souligné l'importance économique du miel, notamment dans les revenus des monastères. Du Moyen Âge jusqu'à une période récente, ces sources confèrent une grande valeur économique au miel. Le miel occupe une place à part entière dans la fiscalité du royaume chrétien d'Éthiopie. Il fait ainsi partie des contributions apportées par les grands dignitaires du royaume au roi lors des banquets annuels.

Au début du XVII^e siècle, le jésuite espagnol Pedro Páez explique que « les vilains paient au seigneur deux cruches de miel chaque année, une pour les Pâques de la Résurrection, et une autre pour l'Exaltation de la sainte Croix ». Les rois chrétiens perçoivent également une partie des revenus de leurs provinces en miel – ainsi qu'en grains, en bétail, en beurre et en ressources minérales précieuses. Tous les miels n'ont probablement pas la même valeur. Aujourd'hui, dans le nord de l'Éthiopie, le miel blanc est préféré aux miels de couleur plus foncée – à l'exception de miels noirs dont l'usage médicinal est valorisé. Cette distinction entre miels blancs de haute qualité et miels jaunes ou rouges de qualité inférieure a été relevée dès le XVII^e siècle, et il est possible qu'elle ait recoupé une distinction équivalente entre miels domestiques et miels sauvages. Mais en règle générale, la valeur relative du miel et donc de l'hydromel a conféré à cette denrée un fort pouvoir de distinction sociale. Consommer beaucoup de miel, c'est afficher ostensiblement sa richesse et son pouvoir.



Dégustation de miel récolté par des producteurs de café de l'organisation Oromia, principal producteur de café équitable en Ethiopie (région de Jima, mai 2009) : voir l'article « Carnets de route » de juin 2009 (Mayazine n° 12)

Le miel est au cœur d'échanges symboliques, de cadeaux fréquemment mentionnés dans les textes. Les différents manuscrits qui témoignent de la pratique médicale en Éthiopie au XVIII^e siècle et au début du XX^e siècle attestent également du rôle joué par le miel dans la pharmacopée. Il est utilisé à la fois en tant qu'excipient, au même titre que le beurre, et en tant que « principe actif ».

Le miel est une denrée centrale dans l'histoire de l'alimentation en Éthiopie. Il fut jusqu'au XX^e siècle le principal sucre employé sur les hauts plateaux, et est associé à la préparation de l'alcool le plus emblématique des tables éthiopiennes, l'hydromel (appelé *tedj* en amharique). L'hydromel est consommé en Éthiopie depuis l'Antiquité, et occupe une place importante dans la culture alimentaire des chrétiens d'Éthiopie. Le terme ancien qui le désignait, *més*, pouvait également désigner le vin – dont la production et la consommation ont été très limitées

en Éthiopie. Si jusqu'au XVII^e siècle les voyageurs le décrivent consommé dans de grandes cornes de bœuf, l'étiquette exige aux siècles suivants que les grands seigneurs se fassent servir l'hydromel dans des récipients en verre, qui sont importés d'Europe via les places commerciales de la mer Rouge.

Les techniques artisanales de fabrication de l'hydromel ne semblent pas avoir beaucoup changé au cours du temps. Les premières « recettes » connues ont été rapportées par les voyageurs du xviii^e siècle. L'hydromel est réalisé à partir d'un mélange de miel et d'eau - les proportions données allant de quatre à six selon les textes – auquel on ajoute du malt d'orge grillé qui accélère la fermentation. Les autres ingrédients indispensables sont le *géscho* (*Rhamnus prinoides*) ou le *tsaddo* (*Rhamnus staddo*), qui sont tous deux mentionnés dans les textes du XVII^e au XIX^e siècle. Ces plantes

confèrent aux alcools traditionnels éthiopiens – hydromel et bière – une part d'amertume appréciée. Pour des raisons de coût, il est courant aujourd'hui de remplacer une partie du miel par du sucre et d'utiliser des colorants naturels - comme le curcuma. La couleur jaune de l'hydromel est un critère de qualité fréquemment cité dans les *tedj bét* (« maisons de l'hydromel »), cabarets et débits de boisson spécialisés qui se sont développés au cours du XX^e siècle dans les villes éthiopiennes. Dans les *tedj bét* contemporains, les préparatrices - et souvent les tenancières - sont des femmes.

Si l'hydromel qui est servi dans ces établissements n'est pas toujours du meilleur tonneau, il n'en allait pas de même à la table des rois et des grands seigneurs d'Éthiopie. Les palais des grands seigneurs et des rois éthiopiens du XIX^e siècle, décrits dans les récits de voyage, comportaient des bâtiments spécialisés dans la fabrication de cette boisson. Le miel utilisé y était de la plus haute qualité, l'hydromel y était vieilli plus longtemps dans des jarres de terre cuite scellées. Il est possible que des restrictions sur la production et la distribution du miel aient également été posées par certains princes au XIX^e siècle.

Si la consommation d'hydromel recule dans les villes au profit d'autres alcools industriels, elle reste aujourd'hui associée aux grands moments de réjouissance, comme les mariages, aux grandes réunions de famille et de quartier, comme les funérailles, ainsi qu'aux fêtes qui rythment le calendrier des chrétiens d'Éthiopie.



Musée d'anthropologie, Addis-Abeba, mai 2009



Paysage du sud-ouest éthiopien, près de Mizzan, mai 2009



Apicultrices de « Association of innovation for development in beekeeping and its results », Togoga, Ethiopie (septembre 2012)

Le projet soutenu en Ethiopie par Miel Maya Honing et Ma'ar vzw grâce aux fonds du CNCD (opération 11.11.11) se porte bien ! Non sans fierté, nous découvrons que notre travail paie : l'organisation bénéficiaire (The association of innovation for development in beekeeping and its results) a le désir non seulement de grandir mais également de devenir autonome au fil du temps. L'association est reconnue par les autorités locales pour la transmission de savoirs innovants entre apiculteurs ; elle étudie également la possibilité de fédérer les apiculteurs et les coopératives apicoles de la région.

Soutenez nos projets et soutenez-les ! Nous avons besoin de vous au courant de la première quinzaine de novembre pour la campagne de récolte de fonds du CNCD-11.11.11.: merci de nous dire si vous pouvez consacrer trois heures de votre temps ! Tél. : 04/380 06 18.



Marché hebdomadaire de Hagere Selam, Ethiopie (Septembre 2012)

COMMERCE ÉQUITABLE LE COMMERCE ÉQUITABLE A TOUJOURS LA BANANE EN BELGIQUE

En dépit de la crise qui a gagné nos régions et de l'incertitude quant à l'avenir, les Belges continuent d'acheter équitable, et de plus en plus ! Preuve que les valeurs de justice sociale et de travail décent « ici comme ailleurs » sont plus que jamais d'actualité.

Laure Combeaud

UNE ÉTUDE GFK-MaxHavelaar parue en avril fait le point sur la consommation de produits équitables en Belgique et sur son évolution au cours des deux dernières années. On y apprend que le commerce équitable se porte encore mieux en 2012 qu'en 2011, c'est-à-dire que ses ventes ont progressé de 11,30% en valeur et de 7,50% en volume.

C'est la banane équitable qui triomphe en 2012, avec une augmentation des volumes de plus de 17% et une part de marché de plus de 10% sur l'ensemble des bananes vendues en Belgique. Le café aussi a connu une très belle progression (+22,80%), bien qu'il ne représente encore que 2,20% du marché. Les ventes de chocolat équitable ont progressé d'un peu plus de 4% et atteignent à présent 1% du volume total de chocolat.

Une petite ombre au tableau est le sucre équitable, dont les volumes vendus ont chuté de plus de 12%. Les consommateurs sont sans doute réticents à l'idée d'importer un produit « fabriqué chez nous aussi », mais ils sont peu conscients que le coût environnemental du sucre de canne équitable importé

par bateau est nettement moins élevé que celui du sucre de betterave produit en Belgique !

Quant au reste des produits équitables (du moins des produits labellisés Max Havelaar - donc presque exclusivement alimentaires), ils ont perdu plus de 6% de volume vendu en 2012. Le commerce équitable aurait-il donc du mal à diversifier ses ventes ?

Ces statistiques soulèvent de nombreuses questions de stratégie marketing pour les acteurs du commerce équitable : faut-il concentrer les efforts sur quelques produits phares jusqu'à ce que ces derniers aient atteint une part de marché substantielle ? Ou faut-il offrir aux consommateurs un panel toujours plus large de produits, afin que chacun puisse y trouver au moins un article qui l'intéresse à chaque passage en caisse ? Faut-il renforcer la sensibilisation auprès des consommateurs qui achètent déjà équitable, afin qu'ils élargissent leur gamme d'achat, ou faut-il communiquer le plus largement possible pour que tout le monde ait entendu parler du commerce équitable ?

Quoiqu'il en soit, n'oublions pas que chaque paquet de café ou régime de



Lors de la Journée Mondiale du Commerce Équitable, le 4 mai 2013, le Manneken Pis a été habillé avec des vêtements équitables par la Belgian Fair Trade Federation (www.bfff.org).

bananes équitable vendu représente une belle victoire. Le commerce équitable représente aujourd'hui 0.1% du commerce mondial : cela paraît relativement peu, mais c'est beaucoup dans l'absolu : 7 millions de bénéficiaires dans le Sud ! Alors n'oublions pas que ce sont les petites rivières qui forment les grands fleuves.

NOUVELLES & AGENDA

Retrouvailles, les 31 août et 1 septembre 2013

Retrouvailles, c'est LE rendez-vous des Liégeois (35.000 en 2012 !) en quête de loisirs actifs et de qualité après les vacances d'été.

Pour plus de renseignements : <http://www.retrouvailles.be/fr>

Chaque année, une multitude d'associations, dont Miel Maya Honing, envahissent le Parc de la Boverie, avec leurs passions, leurs hobbies, leurs engagements, leurs programmes.



Tempo Color Festival, les 20, 21 et 22 septembre 2013

Comme chaque année, le troisième weekend de septembre, le festival Tempo Color fera vibrer la cité Ardente.

Le samedi 21 venez déambuler dans le marché « court-circuit » et dans le centre-ville pour y découvrir les Points Colères.

Le dimanche 22 vous pourrez entre autres déguster un brunch équilibré... On vous y attend nombreux. Pour plus de renseignements : <http://www.temnocolor.be/2013/>

La Nuit du commerce équitable, le vendredi 4 Octobre 2013, au Schouwburg à Leuven

Bonne musique et snacks équilibrés et délicieux, pour l'esprit et le corps... : c'est reparti pour la «Nuit du commerce équitable » ! 30CC et ses trois partenaires du commerce équitable – Oxfam-Worldwinkels, Colora festival et Miel Maya Honing - fêtent cette année encore la semaine du commerce équitable! Le charismatique duo Sousou et Maher Cissoko, une chanteuse suédoise et un artiste sénégalais qui joue de la kora (ins-

trument à cordes ouest-africain) nous fera découvrir une musique groovy ouest-africaine avec des influences de reggae, mbalax, pop et blues. Depuis la sortie de leur premier album Adoun en 2008, ils ont partagé la scène avec de grands noms comme Toumani Diabaté, Amadou & Mariam et Salif Keita. En première de ce concert, vous découvrirez cinq poètes slameurs pour un programme de créations orales variées et engagées.

Pour plus de renseignements, rejoignez-nous sur la page Facebook « Nacht van de Fair Trade ».



D'ICI, DE LÀ VINGT ANS PLUS TARD

Pinochet au Chili : 3.000 morts. La dictature argentine : 30.000 morts. La « sale guerre » au Guatemala : près de 300.000 morts et disparus souvent torturés de la pire manière. Et pourtant, qui s'en préoccupe ? Parce que les victimes étaient presque toutes des Indiens ?

Véronique Kiesel, Le Soir, 14/5/2013

A PRÈS 14 ANNÉES d'efforts et de procédures, le Guatémaltèque Efraín Ríos Montt est devenu le premier ex-dictateur au monde à être condamné¹ pour génocide par un tribunal national. C'est sous la présidence de ce général, arrivé au pouvoir en mars 1982 par un coup d'Etat, et viré en août 1983 par un putsch, que furent perpétrés les pires massacres de la guerre civile guatémaltèque, qui dura 36 ans.

Pendant 5 semaines, le tribunal a entendu plus de mille témoins, dont de nombreux Indiens Maya Ixil survivants qui ont dit comment les troupes de Ríos Montt ont massacré leurs familles, effacé de la carte leurs villages. (...) La juge en charge de l'affaire est arrivée à la conclusion que, en tant que commandant en chef des forces armées, le général Ríos Montt était forcément au courant des massacres commis systématiquement dans les villages Ixil.(...)

C'est Rigoberta Menchu, Prix Nobel de la Paix en 1992 pour sa lutte en faveur des peuples indigènes, qui déposa la première plainte² contre Ríos Montt (...) auprès de l'Audience nationale espagnole. Son père avait été brûlé vif par des militaires alors qu'il manifestait pacifiquement devant l'ambassade d'Espagne au Guatemala. (...)

Mais, 17 ans après la conclusion des accords de paix (...), le pays reste divisé. Les militaires, craignant d'être eux aussi poursuivis, font bloc contre cette condamnation. Et la droite des hommes d'affaires dénonce le risque du retour de la violence politique, alors que de nombreuses revendications en zone rurale, concernant des terres, des mines ou l'accès à l'eau, n'ont pas encore trouvé de solution. (...) Dans un pays où les plaies du passé sont mal cicatrisées, la justice reste un exercice indispensable mais explosif. »

Véronique Kiesel, Le Soir, 14/5/2013

« Je lance un appel aux autorités judiciaires pour qu'elles agissent de façon responsable et qu'elles évitent toute tentative d'interférence, d'obstruction à la justice ou de manipulation de la loi, ce qui porterait gravement atteinte à la crédibilité de la justice au Guatemala (...) Les victimes des atrocités commises pendant la guerre civile au Guatemala, ainsi que leurs familles, ont attendu de nombreuses années pour obtenir justice, j'espère que vous n'aurez pas à continuer à attendre. La justice différée est une justice refusée ». (Adama Dieng, Conseiller spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour la prévention du génocide, le 24 avril 2013)

Cet appel est d'autant plus d'actualité que, dans une décision rendue le 20 mai, la cour constitutionnelle a décidé d'annuler toute la procédure postérieure au 19 avril...³

¹ Âgé de 86 ans, il a été condamné à 80 ans de prison. ² En 1999. ³ Date à laquelle un des magistrats présidant l'affaire s'était montré en désaccord sur la question de savoir qui était compétent pour juger. (Le Figaro, 21/5/13)

DONS

Miel Maya Honing asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales, pour tout don d'au moins 40€ par an (versé en une ou plusieurs fois).

**Compte bancaire :
IBAN BE 91 3400 6533 3376
Code BIC : BBRUBEBB**

Pour tout versement de 40€, vous recevrez une attestation fiscale qui vous permettra de déduire votre don de vos revenus: c'est votre avantage fiscal.

Vous contribuerez ainsi au financement de nos projets au Mexique, en Amérique centrale et en Afrique. Les projets en Amérique latine sont cofinancés par la Coopération belge (DGD) dans le cadre de notre Programme 2011-2013. L'objectif global de ce Programme est formulé comme suit : Au Sud, l'apiculture contribue au développement durable (économique, social et environnemental) d'organisations apicoles à finalité sociale issues de communautés paysannes marginalisées. Au Nord, le consommateur contribue au développement durable en adhérant au commerce équitable et en adaptant son comportement en conséquence. Il en partage les valeurs, qui lui sont également bénéfiques notamment sur le plan de l'environnement. De cette façon s'établit une relation mutuelle, équitable et respectueuse entre le producteur du Sud et le consommateur du Nord.

Art. 4 Loi 8.12.92 – Arr. Min. 18.03.93. Miel Maya Honing asbl gère de manière autonome une base de données automatisée afin d'enregistrer les données concernant la gestion des relations avec ses donateurs et sympathisants. Vous avez le droit de demander toutes les données vous concernant et de les faire modifier le cas échéant.



NOS PARTENAIRES

Les partenaires de Miel Maya Honing asbl sont des organisations apicoles du Sud, issues de communautés paysannes marginalisées et fonctionnant sur le mode des coopératives. Ces organisations sont situées dans les sept pays indiqués dans la carte ci-dessous. Elles rassemblent 900 apiculteurs, soit, avec leurs familles, plus de 5.000 personnes.

